

**Paris VII – Denis Diderot**

**LITTÉRATURE & LITTÉRATURE COMPARÉE  
L1 – L2 – L3**



**Paris VII- Denis Diderot  
Esplanade des Grands Moulins, 75013 Paris  
Métro : Quai de la Gare (ligne 6) / Bibliothèque François Mitterrand (ligne 14)  
Bus 62 ou 89**

**AUTOMNE 2018**

**DÉBUT DU SEMESTRE : LUNDI 17 SEPTEMBRE 2018**

**FIN DU SEMESTRE : SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2018**

- **POUR LES COURS DE L1 ET DE L2 : BATIMENT DES GRANDS MOULINS, AILE C, 1<sup>er</sup> ETAGE**
- **POUR LES COURS DE L3 : BATIMENT DES GRANDS MOULINS, AILE C, 6<sup>ème</sup> ETAGE**

**<http://bibliotheque.univ-paris-diderot.fr/bibliotheques/lsh/bibliotheque-centrale/accueil-bc.html>**

Paris VII – Denis Diderot

LICENCE 1

Littérature française 1 : Analyse de textes littéraires du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles

Enseignant responsable : E. Marty

Cet enseignement vise à développer les compétences dans les domaines de l'analyse littéraire et de l'élaboration de l'explication de textes, à l'oral et à l'écrit.

Programme :

-Molière, *Le Misanthrope*, éd. de Jacques Chupeau, Folio classique n° 3376, 2013.

-Guillaume Apollinaire, *Alcools*, éd. de Didier Alexandre, Le Livre de poche Coll. Classiques, 2014.

**Important : 1° Seules les éditions indiquées sont acceptées ; 2° Les ouvrages devront avoir été lus avant la rentrée universitaire.**

HORAIRES \*HF = Bâtiment Halles aux Farines

Groupe 1	Mardi 15h-18h	Salle 165E (HF)	Y. Seite
Groupe 2	Mercredi 12h-15h	Salle 506B (HF)	A Garreta
Groupe 3	Mercredi 17h-20h	Salle 379F (HF)	M Castro Mendes
Groupe 4	Mercredi 17h-20h	Salle 165E (HF)	A Garreta-C. Laroche
Groupe 5	Jeudi 9h-12h	Salle 478F (HF)	E Marty

Littérature comparée

Cet enseignement, proposant des programmes différents, vise à initier les étudiants aux méthodes d'une discipline nouvelle, la littérature comparée et à travailler sur un corpus de textes littéraires international.

Choisir un des 3 groupes

Groupe 1 : «Grands textes de l'Antiquité à la modernité européenne »

Enseignant: C. Coquio

Le cours veut introduire à la lecture d'œuvres que les étudiants ne connaissent souvent que vaguement, mais qu'ils retrouveront souvent ensuite, citées, réutilisées ou détournées jusque dans les littératures contemporaines. Le corpus est choisi de sorte que se dessine un récit critique sur la « civilisation occidentale » et que se fassent écho des textes d'époques et d'horizons éloignés. L'idée est de ressaisir chacune de ces œuvres, transformées en monuments, en tant qu'événements inaugurateurs ou moments de crise et d'invention. On veut ainsi sensibiliser à la transmission critique des œuvres, au devenir des littératures et à la signification de l'acte de lecture aujourd'hui.

## Paris VII – Denis Diderot

A travers ce parcours on livrera des aperçus sur les genres fondateurs (mythe, épopée, tragédie, comédie, fable, roman, poésie lyrique), et on s'interrogera sur les grandes étapes ou les grands tournants que désignent ou recouvrent les catégories d' « Antiquité », « Moyen Age », « Renaissance », « Baroque », « Romantisme », « Modernité ».

1 : L'idée d'Europe, de civilisation occidentale. Mythes d'origine. Notions d'antique, classique, moderne, de « littérature européenne » et de « littérature comparée ». (2 cours)

2 : Etudes d'extraits. *L'Odyssée* d'Homère. *Prométhée enchaîné* d'Eschyle. *Métamorphoses* d'Ovide. La Bible (Genèse). *Tristan et Yseult* (texte de Bédier). *L'Enfer* de Dante. *Les Mille et une nuits*. *Don Quichotte* de Cervantès. *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.

**Les extraits de textes seront distribués aux étudiants. Ils auront à lire intégralement une œuvre de leur choix dans le programme (ou une partie en concertation avec l'enseignante).**

**Horaire :**

**HF= Batîment Halles aux Farines**

<b>Groupe 1</b>	Mardi 9h-12h	Salle 506B (HF)	C. Coquio
-----------------	--------------	-----------------	-----------

### **Groupe 2 : Mille Antigones**

**Enseignant: M. Froidefond**

La figure d'Antigone exerce une fascination et une autorité ininterrompue dans l'imaginaire occidental. Nous tâcherons de comprendre pourquoi en faisant dialoguer le texte de Sophocle et quelques unes de ses réécritures modernes et contemporaines les plus marquantes, à la croisée de la littérature, de la philosophie et des arts. Cette exploration, qui nous fera circuler d'un genre littéraire à l'autre (théâtre, roman, poésie), permettra d'interroger les enjeux éthiques et politiques incarnés par la figure d'Antigone : le conflit entre loi naturelle et loi des hommes, l'individu et le pouvoir, l'intime et l'épique ; la thématique de la sororité ; l'expérience du deuil et l'hommage aux sans sépulture ; la spécificité de la gestuelle et de la voix féminine qui dit Non.

À défaut de pouvoir étudier les visages des « mille Antigones » (C. Delbo) modelés depuis l'Antiquité, nous nous concentrerons d'abord sur les œuvres de Sophocle, Brecht et Bauchau, avant d'élargir la réflexion à un corpus plus contemporain. Si la prégnance de ce mythe est telle qu'il a pu apparaître comme l'un des « talismans de l'esprit européen » (G. Steiner), ses réappropriations contemporaines ouvrent en effet de nouvelles voies et ravivent sa portée politique, comme en témoignent de façon diverse les textes de Charlotte Delbo relatifs au nazisme, l'essai de Judith Butler sur la sexuaction hétéronormative et la vulnérabilité de l'humain ou, plus récemment, les approches d'Assia Djebar, d'Adel Hakim ou de Wajdi Mouawad qui mettent en résonance les conflits des pays arabes et le texte de Sophocle.

### **Programme**

-Sophocle, *Antigone*, trad. P. Mazon, Gallimard, Folioplus Classiques, 2007.

-Bertold Brecht, *Antigone* (d'après la transposition par Hölderlin de *l'Antigone de Sophocle*), trad. M. Regnaut, L'Arche, 2007.

-Henry Bauchau, *Antigone*, J'ai lu, 1999.

**Paris VII – Denis Diderot**

Un recueil de textes sera distribué à la rentrée, comprenant le poème de Henry Bauchau *La lumière Antigone* écrit pour le livret de l'opéra de P. Bartholomée, « Kalavrita Des Mille Antigones » de Charlotte Delbo, des extraits de réécritures (Cocteau, Woolf, Anouilh, Assia Djebar), et un choix de textes philosophiques (Kierkegaard, Nietzsche, Lacan, Derrida, Georges Steiner, Judith Butler).

Le cours sera ponctué par l'analyse d'extraits de films (Y. Tzavéllas, J-M Straub et D. Huillet, *Les Cannibales* de L. Cavani), d'opéras (Honegger) et de mises en scène récentes (*Antigone et Des roses et du jasmin d'Adel Hakim*, *Des femmes* de Wajdi Mouawad).

<b>Groupe 2</b>	Mardi 15h-18h	Salle 379F (HF)	M. Froidefond
-----------------	---------------	-----------------	---------------

**Groupe 3: Récits d'enquêtes, histoires de spectres**

**Enseignant: C. Millner**

Confondre un coupable grâce à une série d'indices, voilà la trame traditionnelle du roman policier, qui promeut le retour à l'ordre et une relation pacifiée au réel, l'inquiétude ou le désordre initiaux - provoqués par le crime ou le délit - s'effaçant dans la résolution finale: la désignation univoque d'un coupable. A partir des années 1960-70, nombre de récits occidentaux adoptent le modèle du roman policier pour mieux se jouer de ses codes. Ils substituent à cette représentation rassurante un univers de doutes dans lequel toute tension à une résolution demeure à jamais asymptotique. L'enquête policière se présente comme un modèle épistémologique dans lequel le détective-chercheur évolue à tâtons, le récit dessine un insaisissable portrait robot du coupable comme de la victime interrogeant ainsi, en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, les modalités de représentation du réel et plus particulièrement du réel historique. Dans les oeuvres que nous étudierons, l'enquête frôle parfois le fantastique, faisant surgir l'ombre insaisissable de revenants d'un passé dont il est impossible de sceller le tombeau.

Nous interrogerons les modalités littéraires de cette représentation de la connaissance et plus particulièrement de la connaissance historique dans un corpus d'oeuvres européennes et sud-américaines écrites entre les années 1980 et 2000.

**Textes au programme:**

- Le Fil de l'horizon* d'Antonio Tabucchi
- Dora Bruder* de Patrick Modiano
- Tu, mio* d'Erri De Luca
- Etoile distante* de Roberto Bolaño

À ces courts romans s'ajouteront des textes à lire *in extenso* ou en extraits distribués en classe: *L'Ange déchu* de Carlo Lucarelli, *Austerlitz* de W. G. Sebald, *Les Hordes du vent* de Marcello Fois, *Le Troisième Reich* de Roberto Bolaño, *Si les bouches se ferment* d'Alban Lefranc.

<b>Groupe 3</b>	Mercredi 15h00-18h00	Salle 478F (HF)	C. Millner
-----------------	----------------------	-----------------	------------

**Paris VII – Denis Diderot**

**Esthétique 1 (54AU04LA)**

**Enseignant : C. Flecheux**

Il s'agit de proposer un cours d'esthétique générale et appliquée : générale, parce qu'on aborde les grandes questions de l'esthétique et appliquée, parce qu'on tente de les traiter au regard de la pratique et de l'histoire des beaux-arts (peinture, musique, sculpture, littérature, cinématographe, danse). Le cours d'esthétique se déploie sur trois ans.

On traverse l'histoire des notions de l'esthétique jusqu'à leur formulation moderne.

- A- En première année, [L1], sous le titre *L'évidence de la beauté*, le cours se présente comme une introduction aux grandes questions et aux grandes théories de l'esthétique.
- B- B- En deuxième année [L2], sous le titre, *La forme et le sens* on propose une lecture suivie d'un texte esthétique fondamental. Texte retenu pour ce semestre : HEGEL, *Esthétique*, Le Livre de Poche, coll. « Classiques de la philosophie », 2 volumes
- C- En troisième année [L3] sous le titre *L'esthétique, l'art et les arts*, on s'interroge sur la façon dont les expérimentations modernes et contemporaines affectent non seulement le traditionnel système des beaux-arts, mais aussi le concept générique de l'art au singulier. Face à ce phénomène de « dé-définition » ou d'« effrangement », comment l'esthétique peut-elle contribuer à discerner la pensée sensible à l'œuvre dans les pratiques artistiques ?

Groupe 2 : Mardi 9h-12h	Salle 237C (Halle aux Farines)	Céline Flécheux
-------------------------	--------------------------------	-----------------

ARTS OPTIONS 1

**Cinéma : Pratiques et méthodes de l'analyse filmique**

Enseignants : A. Lété, P. Berthomieu, P.O. Toulza

L'expression filmique est complexe et multiple : matière visuelle (plastique, graphique, lumineuse) et sonore (verbale, musicale), agencements narratifs, effets rythmiques du montage, emprunts, citations, effets de sens liés à la situation des films dans une œuvre, dans un genre, dans l'histoire, monde fictionnel construit par la diégèse, etc. Cette richesse même explique qu'il n'y ait pas de méthode universelle pour analyser les films : il s'agit plutôt d'apprendre à exercer sa sensibilité sur des objets singuliers. Pour cela – et c'est ce que vise ce cours – il faut cependant une démarche raisonnée : *apprendre à repérer, arpenter et baliser très précisément un terrain* (quel qu'il soit, du petit fragment jusqu'au regroupement de plusieurs films) ; *acquérir des notions techniques, esthétiques, historiques* ; construire un *propos personnel et maîtrisé sur le plan de l'écriture*, qui ne se confine pas à la description du film ; prendre le risque de *l'interprétation* en s'appuyant sur une observation précise et active, nourrie de références au cinéma lui-même mais aussi aux autres arts, à la littérature, à l'histoire, et à toutes les disciplines qui peuvent enrichir le mouvement de l'analyse.

Il existe des collections de livres consacrés à des analyses de films ; on peut recommander particulièrement les collections « Long métrage » de l'éditeur Yellow Now (Crisnée, Belgique) et «

**Paris VII – Denis Diderot**

Synopsis » (Nathan). Ces collections ne sont plus publiées, mais les volumes existants peuvent être consultés en bibliothèque. On peut également consulter à la BIFI les dossiers pédagogiques consacrés à des films (Ecole, Collège, Lycéens et apprentis au cinéma), souvent riches en analyses de séquences.

**Bibliographie indicative**

AUMONT Jacques et MARIE Michel, *L'Analyse des films*, Nathan, 1988.

BORDWELL David et THOMPSON Kristin, *L'Art du film. Une introduction*, De Boeck, 2009 (à consulter en bibliothèque).

JULLIER Laurent, *L'Analyse de séquences*, Nathan, 2002.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 15h-18h	Amphi 11E	A. Lété
<b>Groupe 2</b>	Mercredi 9h00-12h00	Amphi 11E	P. Berthomieu
<b>Groupe 3</b>	Mercredi 9h00-12h00	Amphi 7C	P.O Toulza

**Théâtre 1 : Le théâtre antique et ses codes**

**Enseignant : M. Pierre**

Quelles sont les spécificités du théâtre antique ? Ce cours d'initiation vise à aborder l'altérité radicale des spectacles de l'antiquité grecque et romaine. En repérant comment la musique, le chant, la danse et les masques introduisent des codes fixes reconnus par le spectateur, nous apprendrons à déchiffrer les mécanismes qui constituent le jeu à Rome et à Athènes. Nous aborderons d'abord la trilogie de l'Orestie d'Eschyle en réinsérant cette pièce dans son cadre politique et culturel. Nous verrons ensuite selon quels codes Sénèque reprend le cycle des Atrides dans deux pièces : Thyeste et Agamemnon. Dans une seconde partie du cours, nous aborderons la comédie romaine avec l'étude de la Marmite de Plaute (personnages codifiés, alternance chant / parole, métathéâtre...). Afin d'illustrer concrètement les codes des théâtres anciens nous nous autoriserons quelques incursions vers des cultures éloignées : le nô pour la tragédie et l'opéra de Pékin pour la comédie.

**Livres utilisés en classe :**

-Eschyle, L'Orestie vol. 1, Agamemnon, trad. Florence Dupont, L'Arche, 2013

- Eschyle, L'Orestie vol. 2, Les Choéphores et Les Euménides, trad. Florence Dupont, L'Arche, 2013

- Plaute, La Marmite suivi de Pseudolus trad. Florence Dupont, Actes Sud, Babel, 2001.

**(Ces livres devront être acquis pour la rentrée. Les textes d'Agamemnon et de Thyeste de Sénèque seront distribués en classe)**

**Bibliographie critique :**

- Demont Paul et Lebeau Anne, *Introduction au théâtre grec antique*, Le livre de poche, 1996.

- Dupont Florence et Letessier Pierre, *Le théâtre romain*, Armand colin, 2012.

- Dupont Florence, *Les Monstres de Sénèque, Pour une dramaturgie de la tragédie romaine*, Belin, Poche, 2011.

**Paris VII – Denis Diderot**

**Spectacles intégrés au cours :**

-11 ou 12 octobre 2018 : *Oresteia*, *Agamennone*, *Schiavi*, *Conversio d'après l'Orestie* d'Eschyle, mise en scène de la Cie Anagoor, Théâtre de la Cité internationale.

- 31 novembre ou 1 décembre, *Thyeste*, mise en scène Thomas Jolly, Théâtre de la Villette. **Les spectacles donneront lieu à une rencontre avec les artistes.**

Groupe 1	Lundi 16h00-19h00	Salle 404B (HF)	M. Pierre
----------	-------------------	-----------------	-----------

**Image 1 : Introduction aux fondamentaux : regards sur l'image**

**Enseignant : Frédérique Lecerf**

Ce cours a pour objet de présenter quelques axes importants de l'image en les confrontant à un ensemble d'œuvres majeures classiques et contemporaines. Le cours associe une vision théorique et analytique à une approche esthétique et fait appel à une variété de pratiques artistiques, le cours mélange les époques et les mouvements artistiques et considère l'image dans sa spécificité et valorise la manière dont elle est appréhendée par les artistes tout au long de l'histoire, de Giotto à Duchamp jusqu'à l'art le plus contemporain, en tenant compte des grands mouvements artistiques qui se sont multipliés depuis les années 1960 et avant (Dada, art minimal, art conceptuel, Land art, vidéo, installation, performance etc.). Des sorties en Galeries et musées ponctueront les cours dans un souci de compréhension.

Groupe 1	Mercredi 17h-20h	Salle 226C Halle aux Farines	Mme Flécheux
----------	------------------	------------------------------	--------------

**Musique 1 : Le texte mis en musique : perspectives historiques**

**Enseignant : L. Tibi/ M. Kaltenecker**

**Attention : séances de mise à niveau obligatoires le mercredi 26 septembre et le mercredi 3 octobre 2018 (18h-20h, P. Albouy, 685C aux grands moulins)**

Ce cours est une introduction à l'analyse historique des formes vocales et des formes instrumentales ayant l'expression verbale comme modèle.

Le choix d'une approche historique permettra d'emblée de replacer dans leur chronologie les formes emblématiques qui consacrent cette union du littéraire et du musical, de Machaut à Boulez, de Pétrarque à Mallarmé, de la musique des sphères au vingt-et-unième siècle. Nous irons à la rencontre de certaines figures de musiciens-écrivains et replacerons dans leur chronologie les formes fortes qui consacrent cette union du langage verbal et de la musique : madrigal, *dramma per musica*, opéra, lied, mélodrame (texte parlé/déclamé/rappé sur une musique) et chanson contemporaine – ainsi que des pièces de musique instrumentale, tel le poème symphonique ou des œuvres qui ont le texte comme modèle, référence, ou prétexte

**Paris VII – Denis Diderot**

**Bibliographie :**

- Jean-Louis Backès, *Musique et littérature*, Paris, PUF, 1994.
- Belinda Cannone, *Musique et littérature au XVIIIe siècle*, PUF, 1998.
- Ch. Rosen, *La Génération romantique. Chopin, Schumann, Liszt et leurs contemporains*, Gallimard, 2002.
- Aude Locatelli, *Littérature et musique au XXe siècle*, PUF, 2001.
- Jacqueline Waeber, *En musique dans le texte : le mélodrame de Rousseau à Schoenberg*, Paris, Van Dieren, 2005
- Catherine Rudent « Le premier album de mademoiselle K », *Ethnologie française*, 2008, 1 (en ligne sur le site de la BU)

<b>Groupe 1</b>	Jeudi 9h-12h	Salle 226C Halle aux Farines	L.Tibi & M Kaltenecker
-----------------	--------------	------------------------------	------------------------

**Grands textes en sciences humaines (XXe siècle)**

Plusieurs groupes sont proposés, sur des programmes différents.

**Groupe 2 : La naissance de la politique chez les Grecs**

**Enseignant : P. Zaoui**

A certains égards, la première science humaine est la science politique élaborée par la pensée grecque de l'âge homérique puis tragique jusqu'à la cosmopolitique des Stoïciens avec un moment essentiel qui va de la République de Platon aux Politiques d'Aristote. A partir d'extraits de textes, de philosophes et de poètes grecs mais aussi d'historiens et d'hellénistes contemporains, nous essaierons d'en retracer les invariants mais aussi les lignes de fracture et les limites.

**Bibliographie fournie au premier cours.**

<b>Groupe 2</b>	Mardi 9h00-12h00	Salle 165E (Halle aux Farines)	P. Zaoui
-----------------	------------------	--------------------------------	----------

**Groupe 3 : Introduction à la psychanalyse : une archéologie du désir**

**Enseignant: J. Janvier**

A partir de la lecture freudienne d'une nouvelle de W. Jensen, *Gradiva*, il s'agira d'étudier les modalités de l'expression du désir dans son rapport au temps et au refoulement. Cet itinéraire permettra de mettre en œuvre les concepts clés de la psychanalyse au sein d'une pratique spécifique: l'interprétation de l'œuvre littéraire. Sur les traces d'une archéologie du désir, entre fiction et réalité, nous interrogerons la manière dont la psychanalyse freudienne entend rendre compte du destin des pulsions.



**Paris VII – Denis Diderot**

**Bibliographie :** Sigmund Freud, *Le Délire et les rêves dans la « Gradiva »* de W. Jensen, Gallimard, « Folio essais »

<b>Groupe 3</b>	Jeudi 9h30-12h30	Salle 165E (HF)	J. Janvier
-----------------	------------------	-----------------	------------

**CROISEMENTS DISCIPLINAIRES 1 : littérature et histoire**

**Groupe 1 : Littérature et histoire : L'étrange cas Barbin : discours sur le genre, genres de discours**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

**Enseignant : I. Krtolica**

Ce cours portera sur le cas Barbin : née Herculine en 1838, devenue Abel après avoir changé de sexe et de prénom à l'état civil en 1860, Barbin se donne la mort en 1868, laissant à la postérité un manuscrit autobiographique. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cet étrange manuscrit est à l'origine d'une prolifération de discours en tous genres (commentaires médicaux, adaptations littéraires, analyses historico-philosophiques, création cinématographique, gender studies, etc.) qui au fond porteront tous sur le genre mystérieux de Barbin (s'agit-il d'une femme, d'un homme, d'un pseudo-hermaphrodite, d'une personne intersexe, etc. ?). En faisant l'analyse critique de ces différents discours, qui sont autant de points de vue possibles sur le cas Barbin, ce cours envisagera deux problèmes : d'une part, nous chercherons à montrer en quel sens le cas Barbin fait vaciller la notion de sujet d'énonciation, dans la mesure où il s'agit d'un sujet difficilement identifiable, car sans nom et sans place (qui parle ? qui écrit ?) ; d'autre part, nous nous demanderons s'il existe un discours ou un point de vue qui présente le maximum d'affinité avec un sujet à l'identité problématique (comment traiter ce « genre » de sujet ?).

**Bibliographie :** Michel Foucault (éd.), *Herculine Barbin dite Alexina B.*, Paris, Gallimard, 2014. **[Il est indispensable de se procurer cette réédition de 2014 afin que nous disposions tous de la même base de travail.]**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

<b>Groupe 1</b>	Lundi 14h00-16h00	Salle 578F (HF)	I. Krtolica
-----------------	-------------------	-----------------	-------------

Paris VII – Denis Diderot

**Groupe 2 : Censuré ! Le cas de la Religieuse de Denis Diderot**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

**Enseignant : F. Lotterie**

Rédigé clandestinement, diffusé de manière très restreinte du vivant de Diderot, publié seulement après la Révolution, où il fait controverse, *La Religieuse* est longtemps resté un objet scandaleux, jusqu'à cette année 1966 où l'adaptation de Jacques Rivette provoque une affaire de censure très médiatisée. Inversement, de nos jours, le roman de Diderot ait pu faire l'objet d'une nouvelle adaptation sous la forme d'un produit cinématographique explicitement reconverti en support pédagogique (Guillaume Nicloux, 2013). Comment mesurer le chemin ainsi parcouru ? De l'Ancien Régime et ses cultures de l'interdit à nos jours, de quelle(s) censure(s) *La Religieuse* a-t-elle été le nom, en littérature comme au cinéma ?

**Bibliographie :**

- Diderot, *La Religieuse*, GF-Flammarion, 2009.
- Jacques Rivette, *Suzanne Simonin, La Religieuse de Diderot*, 1966.
- Guillaume Nicloux, *La Religieuse*, 2013.

**Les films seront examinés par séquences dans le cadre du cours.**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

<b>Groupe 2</b>	Jeudi 13h30-15h30	Salle 479F (HF)	F. Lotterie
-----------------	-------------------	-----------------	-------------

**LITTERATURE, ARTS et SCIENCES HUMAINES**

**Groupe 1 : Les nuits (poésie, peinture, musique)**

**Enseignant : M. Froidefond**

Ce cours propose une traversée de l'histoire du nocturne en Europe depuis l'époque baroque jusqu'à aujourd'hui. Motif à la croisée de la littérature et des arts, la nuit a revêtu différents visages au fil de ses appropriations par les poètes, les peintres et les musiciens qui ont vu en elle un écran pour projeter fantasmés et méditations les plus variés. Peut-on malgré tout parler d'un genre nocturne et postuler qu'il existe des stratégies d'effets comparables, voire des équivalences, entre les arts ? Que ce soit à l'époque romantique, où l'esthétique nocturne a été exacerbée dans tous les arts, en amont ou au contraire plus récemment, la nuit ne cesse de mettre l'art au défi. Elle agit comme un puissant stimulant à la fois sur le plan esthétique, mystico-philosophique et technique, obligeant chaque art à inventer de nouveaux possibles (clair-obscur, polyrythmie, etc.).

Le cours sera une initiation à la démarche interartistique. Il proposera des outils pour analyser la poésie, la peinture et la musique, construire un questionnement d'esthétique comparée et réfléchir aux spécificités des différents médias mis en regard.

**Paris VII – Denis Diderot**

En poésie, outre quelques auteurs baroques (Jean de la Croix), on abordera Novalis, Hölderlin, Hugo, Rilke, Trakl, Lorca et Bonnefoy. En peinture, on s'intéressera notamment à Rembrandt, Le Caravage, De la Tour, Caspar Friedrich, Turner, Van Gogh, Munch, et en musique à Chopin, Fauré, Ravel, Schönberg et Dutilleux. On observera également comment le motif nocturne irrigue le champ philosophique, en particulier chez Pascal, Blanchot et Jankélévitch.

**Les œuvres littéraires étudiées seront distribuées en cours.**

**Bibliographie indicative :**

Paulette Choné, *L'Atelier des nuits, histoire et signification du nocturne dans l'art d'Occident*, P.U. de Nancy, 1992.

Catherine Espinasse (dir.), *La nuit en question(s), Colloque de Cerisy*, Edition de l'aube, 2005.

Gérard Genette, « Le jour, la nuit », *Figures II*, Seuil, 1969.

Vladimir Jankélévitch, *La Musique et les heures*, Seuil, 1988.

Alain Montandon, *Les Yeux de la nuit, essai sur le romantisme allemand*, Clermont-Ferrand, P.U.

Blaise Pascal, 2010 ; *Dictionnaire littéraire de la nuit*, Champion, 2013.

Berline Saint Girons, *Les marges de la nuit : pour une autre histoire de la peinture*, Edition de l'amateur, 2006.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 10h00-12h00	Salle 265E (HF)	M. Froidefond
-----------------	-------------------	-----------------	---------------

Paris VII – Denis Diderot

LICENCE 2

LITTÉRATURE FRANÇAISE 3

Lecture du théâtre

**Enseignants: S. Lucet, E. Gueret, I. Barberis**

Le programme envisagé cette année associe un drame en prose de l'époque symboliste, et une tragédie latine, deux œuvres éloignées dans le temps et esthétiquement très différentes, travaillant l'une et l'autre la violence tragique avec une toute singulière noirceur. La première, publiée en 1889, se présente comme une sorte de conte théâtral gothique, inspiré par Grimm et par le théâtre de Shakespeare : cette pièce en cinq actes de Maurice Maeterlinck, qui n'a pas été jouée du vivant du dramaturge belge – intercesseur du symbolisme au théâtre – peut être considérée comme une pièce laboratoire, annonçant les pièces du « tragique quotidien » et Pelléas et Mélisande. Elle a été mise en scène au Festival d'Avignon par Pascal Kirsch en 2017, et sera reprise cet automne à la MC 93. La seconde est une tragédie terrifiante du poète et philosophe latin Sénèque – écrite au premier siècle après J.-C. – mettant en scène un épisode emprunté à la mythologie grecque : à Mycènes, au Palais d'Argos, la haine mortelle opposant deux frères rivaux, Thyeste et Atrée, conduit le second aux crimes les plus horribles (infanticide, cannibalisme). Dans la continuité de ses mises en scène de Shakespeare, et tout particulièrement de Richard III, où il incarnait lui-même « le monstre », le metteur en scène Thomas Jolly a créé son nouveau spectacle au festival d'Avignon en juillet 2018, repris cet automne à la Grande Halle de la Villette.

Portant sur deux mises en scène de la saison théâtrale, ce cours envisage la spécificité du texte de théâtre dans sa relation avec le travail de la scène. L'étude des textes se double de l'expérience de la représentation, et les spectacles sont obligatoires pour les étudiants, au même titre que la lecture et l'étude des pièces proposées. Les réservations ont d'ores et déjà été faites (plusieurs dates retenues pour chacun des spectacles), et les modalités pratiques des sorties au théâtre seront envisagées lors des premiers cours. Il incombe aux étudiants dispensés d'assiduité et inscrits en contrôle terminal, de se présenter à l'un des enseignants au tout début du semestre, pour régler ces questions pratiques.

**Spectacles :**

- La Princesse Maleine de Maurice Maeterlinck, mise en scène Pascal Kirsch, MC 93 de Bobigny, 12-20 - octobre 2018.
- Thyeste de Sénèque, mise en scène de Thomas Jolly, Grande Halle de la Villette, 26 novembre – 1 - décembre 2018).

**Textes :**

- Maurice Maeterlinck, Serres chaudes, Quinze Chansons, La Princesse Maleine, préface P. Gorceix, Poésie Gallimard, 1983.
- Sénèque, Théâtre, traduction Florence Dupont, Actes Sud, 2012. (une copie du texte de la pièce sera - er mise à la disposition des étudiants lors du 1 cours).

**Bibliographie facultative (en attendant la rentrée) :**

- Maurice Maeterlinck, Petite trilogie de la mort (L'Intruse, Les Aveugles, Les Sept princesses), Actes sud.
- Maurice Maeterlinck, Pelléas et Mélisande, Actes sud,

**Paris VII – Denis Diderot**

- Maurice Maeterlinck, *Trois petits drames pour marionnettes* (Intérieur, Alladine et Palomidès, La Mort de Tintagiles), Actes sud,
- Florence Dupont, *Les Monstres de Sénèque*, Belin, 2011.

**HORAIRES**

<b>Groupe 2</b>	Mardi 9h00-12h00	Salle 478 (HF)	E. Gueret
<b>Groupe 3</b>	Mardi 15h00-18h00	Salle 478 (HF)	I Barberis
<b>Groupe 4</b>	Mercredi 12h00-15h00	Salle 478 (HF)	E. Gueret
<b>Groupe 5</b>	Jeudi 12h00-15h00	Salle 478 (HF)	S. Lucet

**LITTERATURES, LANGUES, CIVILISATIONS**

**54DEL8LM Groupe 1: Mille Antigones**

**Ce cours est également offert en L1**

**Enseignant: M. Froidefond**

La figure d'Antigone exerce une fascination et une autorité ininterrompue dans l'imaginaire occidental. Nous tâcherons de comprendre pourquoi en faisant dialoguer le texte de Sophocle et quelques unes de ses réécritures modernes et contemporaines les plus marquantes, à la croisée de la littérature, de la philosophie et des arts. Cette exploration, qui nous fera circuler d'un genre littéraire à l'autre (théâtre, roman, poésie), permettra d'interroger les enjeux éthiques et politiques incarnés par la figure d'Antigone : le conflit entre loi naturelle et loi des hommes, l'individu et le pouvoir, l'intime et l'épique ; la thématique de la sororité ; l'expérience du deuil et l'hommage aux sans sépulture ; la spécificité de la gestuelle et de la voix féminine qui dit Non.

À défaut de pouvoir étudier les visages des « mille Antigones » (C. Delbo) modelés depuis l'Antiquité, nous nous concentrerons d'abord sur les œuvres de Sophocle, Brecht et Bauchau, avant d'élargir la réflexion à un corpus plus contemporain. Si la prégnance de ce mythe est telle qu'il a pu apparaître comme l'un des « talismans de l'esprit européen » (G. Steiner), ses réappropriations contemporaines ouvrent en effet de nouvelles voies et ravivent sa portée politique, comme en témoignent de façon diverse les textes de Charlotte Delbo relatifs au nazisme, l'essai de Judith Butler sur la sexuaction hétéronormative et la vulnérabilité de l'humain ou, plus récemment, les approches d'Assia Djebar, d'Adel Hakim ou de Wajdi Mouawad qui mettent en résonance les conflits des pays arabes et le texte de Sophocle.

**Programme**

-Sophocle, *Antigone*, trad. P. Mazon, Gallimard, Folio Classiques, 2007.

-Bertold Brecht, *Antigone* (d'après la transposition par Hölderlin de *l'Antigone de Sophocle*), trad. M. Regnaut, L'Arche, 2007.

-Henry Bauchau, *Antigone*, J'ai lu, 1999.

Un recueil de textes sera distribué à la rentrée, comprenant le poème de Henry Bauchau *La lumière Antigone* écrit pour le livret de l'opéra de P. Bartholomée, « Kalavrita Des Mille Antigones » de Charlotte Delbo, des extraits de réécritures (Cocteau, Woolf, Anouilh, Assia Djebar), et un choix de textes philosophiques (Kierkegaard, Nietzsche, Lacan, Derrida, Georges Steiner, Judith Butler).

**Paris VII – Denis Diderot**

Le cours sera ponctué par l'analyse d'extraits de films (Y. Tzavéllas, J-M Straub et D. Huillet, *Les Cannibales* de L. Cavani), d'opéras (Honegger) et de mises en scène récentes (*Antigone et Des roses et du jasmin d'Adel Hakim*, *Des femmes* de Wajdi Mouawad).

<b>Groupe 1</b>	Mardi 15h-18h	Salle 379F (HF)	M. Froidefond
-----------------	---------------	-----------------	---------------

<b>54GE04LM Groupe 2: Du fait divers au récit littéraire</b>
--

**Enseignant: R. Salado**

In *Cold Blood* (1966) de Truman Capote (*De sang-froid* dans la traduction française) et *L'Adversaire* (2000) d'Emmanuelle Carrère ont en commun d'être fondés sur deux faits divers aussi célèbres qu'atroces : le massacre de la famille Clutter au Kansas une nuit de novembre 1959, les meurtres commis par Jean-Claude Romand à l'encontre de sa famille en janvier 1993. Ces deux œuvres en forme d'enquêtes soulèvent toute une série de questions : comment l'écrivain donne-t-il sens à une réalité qui, à certains égards, défie l'entendement ? Quelle place est faite à l'imagination littéraire et à la subjectivité de l'auteur par ces récits que l'on peut qualifier, à la suite de Carrère lui-même, de « documentaires », ou, pour reprendre le sous-titre de 42 Capote, de « true account » (« compte rendu véridique ») ? Dans quelle mesure peut-on considérer ces œuvres, au-delà des drames qu'elles mettent en récit, comme des radiographies de la société qui a vu se produire ces drames ? De quelle nature est le lien qui unit l'ouvrage de Carrère à celui de Capote, que l'écrivain français a lu et médité en profondeur ? Quels sont les enjeux éthiques, pour l'écrivain et pour ses lecteurs, de récits qui visent aussi à se situer face à la question du mal sous la forme de la violence meurtrière ? Ces interrogations, qui orienteront le cours, seront prolongées par la lecture et l'analyse plus ponctuelle de deux ouvrages qui entrent en résonance avec ceux de Capote et de Carrère : *Le Journaliste et l'Assassin* (1990) de Janet Malcom et *Laetitia ou la fin des hommes* (2016) d'Ivan Jablonka.

**Programme :**

CAPOTE, Truman : *De sang-froid*, traduction de Raymond Girard (Gallimard, 1966), folio n°59. Des références seront faites au texte original en anglais, In *Cold Blood* (Random House, 1966), disponible notamment en Penguin Modern Classics (2000).

CARRÈRE, Emmanuel : *L'Adversaire* (P.O.L., 2000), folio n°3520.

JABLONKA, Ivan: *Laetitia ou la fin des hommes*, Seuil, coll. « La librairie du XXIe siècle », 2016, repris en Points.

MALCOM, Janet : *Le Journaliste et l'Assassin*, J'ai Lu, 2015 (*The Journalist and the Murderer*, 1990).

<b>Groupe 2</b>	Vendredi 16h-19h	Salle 682C (Grands Moulins)	R. Salado
-----------------	------------------	-----------------------------	-----------

**Paris VII – Denis Diderot**

**Introduction au récit policier**

Please verify that you can receive credit for this course with your home university before taking it.  
**COURS EGALEMENT OFFERT EN LICENCE 3**

**Enseignant : M. Vervel**

Le cours se propose d'introduire aux enjeux du récit policier. D'où vient cette forme, comment expliquer son émergence ? Comment comprendre la mauvaise réputation qui a longtemps été la sienne, mais aussi le succès qu'elle a connu jusqu'à nos jours, et l'intérêt que lui témoignent désormais d'éminents théoriciens du récit ? Et d'ailleurs, comment caractériser ces œuvres ? En quoi peut bien consister l'unité d'un genre qui se manifeste surtout par la diversité des incarnations se revendiquant de son nom ? Pour rendre compte de ces questions, on empruntera à l'histoire littéraire et à l'histoire des idées. On tentera surtout de dégager le fonctionnement narratologique et pragmatique et le projet esthétique des œuvres, de manière à interroger la cohérence du territoire qu'elles dessinent. Le cours sera assorti d'exemples littéraires et cinématographiques.

**Quelques œuvres abordées en cours :**

- Edgar Allan Poe, *Double Assassinat dans la rue Morgue (Murders in the Rue Morgue)*
- Arthur Conan Doyle, *Une Etude en rouge (A Study in Scarlet)*
- Raymond Chandler, *Le Grand Sommeil (The Big Sleep)* Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*
- Jean-Patrick Manchette, *La Position du tireur couché*

Jeu	Jeu	Jeu
di	di	di
12h30-15h30	Salle 265 E (HF)	M. Vervel

**LITTERATURE ET CIVILISATIONS MEDIEVALES**

**Lancelot du lac : la jeunesse et les amours du « meilleur chevalier du monde », ou la genèse d'un héros mythique**

**Enseignant : S. Cals**

Lancelot est un tard venu dans la légende arthurienne. Apparu pour la première fois dans un roman de Chrétien de Troyes au XIIe siècle, il va cependant devenir le personnage central du grand cycle romanesque en prose du « Lancelot-Graal » au XIIIe siècle, et demeure un personnage majeur dans les différentes réécritures de la légende, de la fin du Moyen Âge jusqu'à nos jours. Le "Lancelot du Lac" étudié ce semestre est le premier volume de la partie "Lancelot" du cycle en prose. L'auteur anonyme retrace les origines du héros mystérieux du roman de Chrétien de Troyes, et entreprend de raconter sa vie et ses exploits, de sa naissance et de son enfance cachée dans le royaume de la Dame du Lac à son arrivée à la cour d'Arthur, puis de sa première rencontre avec la reine Guenièvre à leur premier baiser, le jeune homme étant devenu dans le même temps le modèle des "fins amants" et le meilleur chevalier du monde. La lecture de ce roman nous permettra d'aborder tout un pan de l'imaginaire arthurien, inscrit dans un contexte qui est celui de la civilisation et de la culture du XIIIe siècle, avec le développement de la chevalerie et de l'idéal courtois, associé à la fin'amor. Il marque aussi le début de l'extraordinaire floraison de la prose romanesque arthurienne dans ses

## Paris VII – Denis Diderot

complexités et sa richesse, de cette écriture célébrée par Dante comme les ambages pulcherrime Arturi regis ("les magnifiques détours du Roi Arthur").

### Texte au programme

*Lancelot du Lac*, Livre de Poche, coll. Lettres Gothiques, 1991 (texte et traduction ; nous étudierons surtout la deuxième moitié du roman, du chapitre 20 à la fin).

### Quelques indications bibliographiques générales

#### Sur la littérature médiévale :

- Emmanuèle Baumgartner, *La Littérature française du Moyen Âge*, Paris, Dunod, 1998 ; et *Le Récit médiéval*, Paris, Hachette, 1995.

#### Sur le personnage de Lancelot :

- *Lancelot*, éd. Mireille Séguy, Paris, Autrement, coll. « Figures mythiques », 1996.

#### Sur l'ensemble du "Lancelot en prose" :

- Annie Combes, *Les voies de l'aventure : réécriture et composition romanesque dans le « Lancelot en prose »*, Paris, Champion, 2001.

**Une bibliographie plus complète sera donnée au début du cours.**

Mercredi 13h00-16h00	Salle 165E (HF)	S.Cals
----------------------	-----------------	--------

### Panorama de la Production Editoriale

**ATTENTION ! Please consult with your home university advisor to be certain that this course will be approved for credit.**

### Enseignant: J. Brocard

Une visite en librairie suffit à constater que l'univers des livres n'est pas superposable à celui de la littérature; ceux-ci s'y déclinent sous des formes et couleurs plus diverses que ne le laisse appréhender une démarche littéraire. Ce cours vise à se familiariser, notamment sous l'angle historique, éditorial et économique, avec la grande variété de la production éditoriale : bande dessinée, fantasy, livre de poche, livre pratique, best-seller, série et «Blockbuster», livre-objet, livre d'artiste, livre scientifique, livre politique, de témoignage, « fast-book », ... autant de visages actuels du monde du livre qu'il s'agira de décrire, analyser et confronter.

Les séances feront une large place aux enquêtes réalisées, seul ou en petits groupes, par les étudiants, aux visites et aux personnalités professionnelles invitées.

**Modalités d'évaluation :** Contrôle continu : mini-mémoire et un exposé. Dispensés du contrôle continu : mini-mémoire sur un sujet convenu en concertation avec l'enseignant.

Lundi 16h30-19h30	Salle 506B (HF)	J. Brocard
-------------------	-----------------	------------



## Paris VII – Denis Diderot

**Esthétique 2 (54DEA4LA)****Enseignant : C. Flécheux et Jacques-Olivier Begot**

L'Esthétique ou les Cours d'Esthétique de Hegel est un monument énorme et un peu effrayant. On ne sait à première vue comment l'aborder. Théorie spéculative sur la nature du beau entendu comme essence de la productivité artistique et sur son devenir historique (le trop connu/méconnu thème de la mort de l'art) ? Tentative de restituer l'ensemble de l'histoire de l'art, poésie comprise, de l'architecture égyptienne à la peinture flamande comme de la tragédie grecque au poème dramatique allemand? Monument isolé et en partie stérile venant clore l'esthétique kantienne ou terreau fertile de toutes les esthétiques à venir (jusqu'à Adorno, Dewey ou Danto)? Charge polémique contre les conceptions traditionnelles de l'art (mimétique, classique ou romantique) ou vaste caverne d'ali baba fourmillant d'analyses singulières et d'intuitions géniales (sur la statuaire grecque, l'art renaissant, le romantisme, etc)? Le cours de cette année essaiera en tout cas d'y tracer quelques chemins de traverse, le déconstruisant comme monument incontournable pour l'aborder comme simple invitation au voyage.

Texte princeps: Hegel, *Esthétique*, trad. P. Zaccaria, C. Bénard, B. Timmermans, Le Livre de poche

Judi 9h00-12h00	Salle 264E (HF)	B. Flécheux et J-O Begot
-----------------	-----------------	--------------------------

**Grands textes en sciences humaines****Groupe 1 : Les textes fondateurs de l'ethnopoétique****ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)****Enseignant : M. Pierre**

L'ethnopoétique, étude de la poétique spécifique de chaque culture, croise des disciplines connexes : l'ethnologie, l'ethnolinguistique, l'ethnomusicologie sans se confondre pleinement avec elles. Elle est influencée par les grands courants de la pensée modernes : structuralisme, anthropologie culturelle, philosophie du langage. Si elle a généralement pour objet les cultures éloignées dans l'espace (Afrique, Amériques, Océanie, Asie), elle peut aussi s'appliquer à des cultures européennes contemporaines (la Sardaigne, la campagne française) ou éloignées dans le temps (les cultures grecques et romaines anciennes). Par une étude diachronique, nous parcourons les grands textes qui ont fondé les principes théoriques et méthodologiques de cette nouvelle discipline au cours du XXème et du XXIème siècle. Nous aborderons également des cas concrets tirés de différentes cultures.

**Principaux ouvrages étudiés** (liste non exhaustive. Un recueil sera distribué au début du cours) :

- C. Calame, F. Dupont, B. Lortat-Jacob, M. Manca (dir.) *La Voix actée. Pour une nouvelle ethnopoétique*, Paris, Kimé, 2010.
- B. Malinowski, (trad. P. Clinquart) *Les Jardins de corail*, éd. La découverte, 2002.
- B. Lee Whorf, (trad. C. Carme) *Linguistique et anthropologie*, Paris, Denoël, 1969.

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

<b>Groupe 1</b>	Judi 10h-12h	Salle 682C (GM)	M. Pierre
-----------------	--------------	-----------------	-----------

Paris VII – Denis Diderot

**CROISEMENTS DISCIPLINAIRES 3: littérature et histoire**

Ces cours sont également offerts en Licence 1

**Groupe 1 : Littérature et histoire : L'étrange cas Barbin : discours sur le genre, genres de discours**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

**Enseignant : I. Krtolica**

Ce cours portera sur le cas Barbin : née Herculine en 1838, devenue Abel après avoir changé de sexe et de prénom à l'état civil en 1860, Barbin se donne la mort en 1868, laissant à la postérité un manuscrit autobiographique. Depuis la fin du XIXe siècle, cet étrange manuscrit est à l'origine d'une prolifération de discours en tous genres (commentaires médicaux, adaptations littéraires, analyses historico-philosophiques, création cinématographique, gender studies, etc.) qui au fond portent tous sur le genre mystérieux de Barbin (s'agit-il d'une femme, d'un homme, d'un pseudo-hermaphrodite, d'une personne intersexe, etc. ?). En faisant l'analyse critique de ces différents discours, qui sont autant de points de vue possibles sur le cas Barbin, ce cours envisagera deux problèmes : d'une part, nous chercherons à montrer en quel sens le cas Barbin fait vaciller la notion de sujet d'énonciation, dans la mesure où il s'agit d'un sujet difficilement identifiable, car sans nom et sans place (qui parle ? qui écrit ?) ; d'autre part, nous nous demanderons s'il existe un discours ou un point de vue qui présente le maximum d'affinité avec un sujet à l'identité problématique (comment traiter ce « genre » de sujet ?).

**Bibliographie :** Michel Foucault (éd.), *Herculine Barbin dite Alexina B.*, Paris, Gallimard, 2014. **[Il est indispensable de se procurer cette réédition de 2014 afin que nous disposions tous de la même base de travail.]**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

<b>Groupe 1</b>	Lundi 14h00-16h00	Salle 578F (HF)	II.	Krtolica
-----------------	-------------------	-----------------	-----	----------

**Groupe 2 : Censuré ! Le cas de la Religieuse de Denis Diderot**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

**Enseignant : F. Lotterie**

Rédigé clandestinement, diffusé de manière très restreinte du vivant de Diderot, publié seulement après la Révolution, où il fait controverse, *La Religieuse* est longtemps resté un objet scandaleux, jusqu'à cette année 1966 où l'adaptation de Jacques Rivette provoque une affaire de censure très médiatisée. Inversement, de nos jours, le roman de Diderot ait pu faire l'objet d'une nouvelle adaptation sous la forme d'un produit cinématographique explicitement reconverti en support pédagogique (Guillaume Nicloux, 2013). Comment mesurer le chemin ainsi parcouru ? De l'Ancien

**Paris VII – Denis Diderot**

Régime et ses cultures de l'interdit à nos jours, de quelle(s) censure(s) La Religieuse a-t-elle été le nom, en littérature comme au cinéma ?

**Bibliographie :**

- Diderot, *La Religieuse*, GF-Flammarion, 2009.
- Jacques Rivette, *Suzanne Simonin, La Religieuse de Diderot*, 1966.
- Guillaume Nicloux, *La Religieuse*, 2013.

**Les films seront examinés par séquences dans le cadre du cours.**

**ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)**

<b>Groupe 2</b>	Jeudi 13h30-15h30	Salle 479F (HF)	F. Lotterie
-----------------	-------------------	-----------------	-------------

**LITTERATURE, ARTS et SCIENCES HUMAINES**

**Groupe 1 : Les nuits (poésie, peinture, musique)**

**Enseignant : M. Froidefond**

Ce cours propose une traversée de l'histoire du nocturne en Europe depuis l'époque baroque jusqu'à aujourd'hui. Motif à la croisée de la littérature et des arts, la nuit a revêtu différents visages au fil de ses appropriations par les poètes, les peintres et les musiciens qui ont vu en elle un écran pour projeter fantômes et méditations les plus variés. Peut-on malgré tout parler d'un genre nocturne et postuler qu'il existe des stratégies d'effets comparables, voire des équivalences, entre les arts ? Que ce soit à l'époque romantique, où l'esthétique nocturne a été exacerbée dans tous les arts, en amont ou au contraire plus récemment, la nuit ne cesse de mettre l'art au défi. Elle agit comme un puissant stimulant à la fois sur le plan esthétique, mystico-philosophique et technique, obligeant chaque art à inventer de nouveaux possibles (clair-obscur, polyrythmie, etc.).

Le cours sera une initiation à la démarche interartistique. Il proposera des outils pour analyser la poésie, la peinture et la musique, construire un questionnement d'esthétique comparée et réfléchir aux spécificités des différents médias mis en regard.

En poésie, outre quelques auteurs baroques (Jean de la Croix), on abordera Novalis, Hölderlin, Hugo, Rilke, Trakl, Lorca et Bonnefoy. En peinture, on s'intéressera notamment à Rembrandt, Le Caravage, De la Tour, Caspar Friedrich, Turner, Van Gogh, Munch, et en musique à Chopin, Fauré, Ravel, Schönberg et Dutilleul. On observera également comment le motif nocturne irrigue le champ philosophique, en particulier chez Pascal, Blanchot et Jankélévitch.

**Les œuvres littéraires étudiées seront distribuées en cours.**

**Bibliographie indicative :**

Paulette Choné, *L'Atelier des nuits, histoire et signification du nocturne dans l'art d'Occident*, P.U. de Nancy, 1992.

**Paris VII – Denis Diderot**

Catherine Espinasse (dir.), *La nuit en question(s), Colloque de Cerisy*, Edition de l'aube, 2005.  
 Gérard Genette, « Le jour, la nuit », *Figures II*, Seuil, 1969.  
 Vladimir Jankélévitch, *La Musique et les heures*, Seuil, 1988.  
 Alain Montandon, *Les Yeux de la nuit, essai sur le romantisme allemand*, Clermont-Ferrand, P.U.  
 Blaise Pascal, 2010 ; *Dictionnaire littéraire de la nuit*, Champion, 2013.  
 Berline Saint Girons, *Les marges de la nuit : pour une autre histoire de la peinture*, Edition de  
 l'amateur, 2006.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 10h00-12h00	Salle 265E (HF)	M. Froidefond
-----------------	-------------------	-----------------	---------------

ARTS OPTIONS

**Histoire des formes : Le cinéma hollywoodien 1970-2010**

**Enseignant : P. Berthomieu**

**Groupe 2**

1970 : l'industrie hollywoodienne sort à peine de son âge classique, après dix ans de mutations économiques et de stratégies commerciales diverses, avant d'entrer dans une refondation du classicisme. Nouvel Hollywood ? Post-modernité ? Post-classicisme ? Néo-classicisme ? Impossible de trancher et peu importe. Un temps séduite par les propositions formelles de la modernité européenne, la création hollywoodienne s'engage en fait dans sa propre modernité, inventée au cœur du système, au cœur des genres et dans une ambition populaire et spectaculaire qui reste son adage.

Plutôt qu'une approche idéologique et sociale centrée sur l'Amérique de l'après-Vietnam, il s'agira de voir la naissance et le développement d'un grand projet formel, consciemment formulé à l'aube des années 1970 par Francis Ford Coppola, George Lucas et le monteur Walter Murch (THX 1138, Le Parrain, Apocalypse Now) : refonder le spectacle et l'expérience du cinéma hollywoodien par des mutations techniques et syntaxiques inouïes. Ce projet s'incarne dans la génération des movie brats (outre Lucas et Coppola, Scorsese, Spielberg et De Palma), embrasse la trajectoire d'autres cinéastes (Friedkin, Eastwood, Frankenheimer, Malick, Zemeckis...). On suivra, de 1970 aux années 2010, les aventures de cette refondation du spectacle au fil de sa phase « réaliste » (l'ère de French Connection), de sa phase « sublime » et spirituelle e (l'ère Star Wars et Rencontres du 3 type), de sa pratique des formes expérimentales (le cinéma cosmique, les créations du sound design, le travail sur les artifices visuels) et du cinéma numérique (les effets spéciaux, l'évolution des caméras), de son usage des dispositifs optiques et sonores, de la couleur et de la musique.

**Bibliographie indicative**

-Ondaatje Michael, *Conversations avec Walter Murch. L'art du montage cinématographique*, New York, Alfred A. Knopf, 2002, traduit de l'anglais par Pierre Brévignon, Paris, Ramsay, 2009. - Berthomieu Pierre, *Hollywood moderne. Le temps des voyants*, Pertuis, Rouge profond, 2011.

<b>Groupe 2</b>	Jeudi 12h15-15h15	Amphi 11E	P. Berthomieu
-----------------	-------------------	-----------	---------------

## Paris VII – Denis Diderot

<b>CINEMA 3 : Approfondissement d'une question théorique</b>
--

Groupe 1

**Enseignant : Ammanuelle André****« Expérimentations du cinéma d'animation »**

Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le cinéma met en scène sa propre manière de faire. L'étude des premiers films d'animation met en relief la naissance du cinéma comme un art de la main, qui transforme la page de l'écrivain et la toile du peintre en un écran de cinéma. Plus tard, le dessin animé américain ne cessera d'interroger les perspectives changeantes de la représentation, en jouant des dimensions multiples de l'image. En resituant l'animation dans une histoire de l'art visuel (l'art expérimental et l'art abstrait), ce cours, qui privilégiera les films animés des glorieuses années américaines (jusqu'aux années 40), interrogera la manière dont les figures iconiques – Felix le chat, Betty Boop, Donald, Mickey et d'autres – conduisent de bien étranges expériences visuelles.

**Bibliographie indicative**

-Donald Crafton, *Shadow of a Mouse. Performance, Belief, and World-Making in Animation*, University of California Press, 2013

-Sébastien Denis, *Le Cinéma d'animation*, Armand Colin, 2011

-Hervé Joubert-Laurencin, *La Lettre volante. Quatre essais sur le cinéma d'animation*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1997.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 9h-12h	677C (Grands Moulins)	E. André
-----------------	--------------	-----------------------	----------

Groupe 2

**Enseignant : Eric Dufour****« Passage du cinématographe au cinéma »**

On étudiera le passage du cinématographe au cinéma entre 1895 et 1915. On montrera comment le cinématographe se caractérise par la frontalité du dispositif, par le plan large et par l'absence de découpage : c'est, avec le « point de vue du Monsieur de l'orchestre », l'alignement du cinéma sur le théâtre. La constitution du cinéma comme tel passe d'abord par le morcellement de l'espace, c'est-à-dire la variation de l'échelle des plans dans la séquence et par la multiplication des points de vue. Ce qui émerge corrélativement, ce sont les codes du récit cinématographique, principalement le système des raccords dans une séquence et l'incorporation du spectateur dans ce récit.

**Bibliographie indicative**

BURCH Noël, *La Lucarne de l'infini*, Paris, L'Harmattan, 2007.

GAUDREAU André, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe*, Paris, CNRS, 2008.

<b>Groupe 2</b>	Mardi 9h-12h	Amphi 11E	E. Dufour
-----------------	--------------	-----------	-----------

Paris VII – Denis Diderot

**Musique 3 : Opéra, théâtre musical, espaces scéniques**

**Il est vivement conseillé aux étudiants ayant choisi ce cours d'assister aux deux séances « Questions de théorie musicale » ayant lieu les mercredis 26 septembre et 3 octobre de 18h-20h en salle Pierre Albouy (685C)**

**Enseignant : M. Kalteneker**

Le cours sera centré ce semestre sur Richard Wagner. Après une introduction générale à l'histoire de l'opéra, vu selon l'angle (polémique) de Wagner lui-même, on se concentrera sur quelques œuvres, Lohengrin, Tristan et le Ring du Nibelungen. On analysera dans les écrits de Wagner ce qui a trait à la question du texte, au comportement des chanteurs sur scène et à la mise en scène en général. La question du renouvellement de la dramaturgie wagnérienne sera étudiée à partir de textes d'Adolphe Appia et Wieland Wagner, ainsi que des versions filmées de Lohengrin mis en scène par Peter Konwitschny, du Tristan mis en scène par Christoph Marthaler et du Ring de Patrice Chéreau.

<b>Groupe 1</b>	Mercredi 9h00-12h00	685C Grands Moulins	M. Kalteneker
-----------------	---------------------	---------------------	---------------

Paris VII – Denis Diderot

LICENCE 3

LITTERATURE FRANCAISE 5

Groupe 1 : Lecture d'un texte et de sa critique (46GE01LM)

**Programme**

**Groupe 1** Pascal Debailly : Blaise Pascal, *Pensées*, éd. G. Ferreyrolles, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

**Groupe 2** Raphaël Cappellen : Montaigne, *Les Essais*, livre 1

**Groupe 3** Pascal Debailly : Blaise Pascal, *Pensées*, éd. G. Ferreyrolles, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

**Groupe 4** A déterminer.

**Groupe 5** Raphaël Cappellen : Rabelais, *Gargantua* (éd. avec translation en français moderne)

**Modalités d'évaluation** : Contrôle continu : un devoir à la maison ou sur table – dissertation, travail de synthèse et d'argumentation – sur 20 ; un devoir sur table – commentaire de texte – sur 40 ; une explication de texte à l'oral ou un exposé sur 20. Dispensés du contrôle continu : un devoir écrit (dissertation, travail de synthèse et d'argumentation, ou commentaire de texte) sur 40. Un oral (explication de texte) sur 20. **Ces modalités d'évaluation sont strictement applicables aux étudiants Erasmus.**

<b>Groupe 1</b>	<b>Lundi 15h-18h</b>	<b>677C Grands Moulins</b>	<b>P. Debailly</b>
<b>Groupe 2</b>	<b>Mardi 14h-17h</b>	<b>677C Grands Moulins</b>	<b>C. Cappellen</b>
<b>Groupe 3</b>	<b>Mardi 18h-21h</b>	<b>681C Grands Moulins</b>	<b>P. Debailly</b>

Paris VII – Denis Diderot

LITTERATURES, LANGUES ET CIVILISATIONS 5

46GE04LM Littérature étrangère et comparée

**Groupe 1: Du fait divers au récit littéraire**

**Cours offert en licence 2 également**

**Enseignant: R. Salado**

In *Cold Blood* (1966) de Truman Capote (*De sang-froid* dans la traduction française) et *L'Adversaire* (2000) d'Emmanuelle Carrère ont en commun d'être fondés sur deux faits divers aussi célèbres qu'atroces : le massacre de la famille Clutter au Kansas une nuit de novembre 1959, les meurtres commis par Jean-Claude Romand à l'encontre de sa famille en janvier 1993. Ces deux œuvres en forme d'enquêtes soulèvent toute une série de questions : comment l'écrivain donne-t-il sens à une réalité qui, à certains égards, défie l'entendement ? Quelle place est faite à l'imagination littéraire et à la subjectivité de l'auteur par ces récits que l'on peut qualifier, à la suite de Carrère lui-même, de « documentaires », ou, pour reprendre le sous-titre de 42 Capote, de « true account » (« compte rendu véridique ») ? Dans quelle mesure peut-on considérer ces œuvres, au-delà des drames qu'elles mettent en récit, comme des radiographies de la société qui a vu se produire ces drames ? De quelle nature est le lien qui unit l'ouvrage de Carrère à celui de Capote, que l'écrivain français a lu et médité en profondeur ? Quels sont les enjeux éthiques, pour l'écrivain et pour ses lecteurs, de récits qui visent aussi à se situer face à la question du mal sous la forme de la violence meurtrière ? Ces interrogations, qui orienteront le cours, seront prolongées par la lecture et l'analyse plus ponctuelle de deux ouvrages qui entrent en résonance avec ceux de Capote et de Carrère : *Le Journaliste et l'Assassin* (1990) de Janet Malcom et *Laetitia ou la fin des hommes* (2016) d'Ivan Jablonka.

**Programme :**

CAPOTE, Truman : *De sang-froid*, traduction de Raymond Girard (Gallimard, 1966), folio n°59. Des références seront faites au texte original en anglais, *In Cold Blood* (Random House, 1966), disponible notamment en Penguin Modern Classics (2000).

CARRÈRE, Emmanuel : *L'Adversaire* (P.O.L., 2000), folio n°3520.

JABLONKA, Ivan: *Laetitia ou la fin des hommes*, Seuil, coll. « La librairie du XXIe siècle », 2016, repris en Points.

MALCOM, Janet : *Le Journaliste et l'Assassin*, J'ai Lu, 2015 (*The Journalist and the Murderer*, 1990).

<b>Groupe 2</b>	Vendredi 16h-19h	Salle 682C (Grands Moulins)	R. Salado
-----------------	------------------	-----------------------------	-----------

ARTS OPTION 1



**Paris VII – Denis Diderot****Cinéma 5 (46GE18CI) : L'acteur de cinéma****Enseignant : Jacqueline Nacache**

L'acteur de cinéma est le lieu d'un paradoxe : il séduit le public jusqu'à la fascination mais, réputé insaisissable, il décourage le critique et l'analyste. Mystérieuses en effet sont les notions souvent évoquées à son sujet, talent, présence, photogénie, aura... C'est pourquoi les études cinématographiques ont longtemps ignoré les actrices et les acteurs, et plus largement tout ce qui dans le film relève de l'humain. Mais cette époque est révolue. Les ouvrages sur le sujet se multiplient depuis quelques décennies et les nombreuses sources de sens dont l'acteur est porteur sont désormais bien documentées. Avec l'appui de quelques textes fondamentaux, nous étudierons dans les films, et autour d'eux, tout ce qui peut être étudié : la direction d'acteur, le corps et la voix, le naturel et l'artifice, le théâtral et le filmique, le rayonnement de la star et son effacement, l'acteur-instrument et l'acteur-auteur... À l'issue de cette réflexion, nous espérons percevoir autrement celles et ceux que nous regardons et qui nous regardent, qui nous guident dans la fiction, qui incarnent le cinéma dans l'art, la culture et la société.

**Bibliographie indicative**

CARDINAL Serge (dir.), « L'acteur entre les arts et les médias », revue Cinémas, Volume 25, numéro 1, automne 2014, en ligne sur erudit.org  
 DYER Richard, Le star système hollywoodien, L'Harmattan, Champs visuels étrangers, 2004.  
 MORIN, Edgar, Les Stars, 1re éd. 1957 ; rééd. Paris, Le Seuil, coll. Points Essais.  
 NACACHE, Jacqueline, L'acteur de cinéma [2003], Paris, Armand Colin, 2005.  
 VINCENDEAU Ginette, Les stars et le star-système en France, Paris, L'Harmattan, Champs Visuels étrangers, 2008.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 9h-12h	Amphi 7C-Halles aux Farines	J Nacache
-----------------	--------------	-----------------------------	-----------

**Cinéma 5 (46GE17CI) : Micro et macroscopie : l'insecte au cinéma****Enseignant : Emmanuelle André**

Étudier le cinéma au prisme de l'insecte, c'est interroger la spécificité du regard dans plusieurs de ces aspects : voir de près et voir de loin, voir petit et voir grand, voir l'unique et voir l'ensemble, le fixe et le mouvement. Volants, les insectes permettent de percevoir les interstices du mouvement, du battement d'ailes aux clignements des yeux. Mais quand ils se transforment (mouche, cafard ou papillon), c'est bien la spécificité de l'homme qu'ils mettent en cause. Des premières chronophotographies d'Etienne-Jules Marey aux supers héros d'aujourd'hui, aux pouvoirs animaux, les insectes permettent aussi de conduire une réflexion politique et anthropologique sur le rapport de l'humain à lui-même, à la machine (le bug), à la communauté, à la société.

**Bibliographie et filmographie distribuées en cours.**

<b>Groupe 1</b>	Mercredi 9h-12h	Salle 677C Grands Moulins	E. André
-----------------	-----------------	---------------------------	----------

**Paris VII – Denis Diderot****Cinéma 5 (46GE20CI) : Le burlesque des premiers temps à aujourd'hui****Enseignant : Charlotte Serval****Descriptif du cours**

Dès les premiers temps du cinéma, apparaissent des films comiques, fondés sur le corps acrobatique des acteurs (courses poursuites, batailles de tartes à la crème) ainsi que sur des gags visuels (accumulation et détournement d'objets). Ces films sont progressivement identifiés comme appartenant à un genre spécifique que les Français nomment « burlesque ». Nous étudierons dans un premier temps la constitution du genre burlesque au temps du muet avec ses figures françaises (Deed, Bosetti, etc.), puis américaines (Chaplin, Keaton, Lloyd, etc.) en nous interrogeant sur sa spécificité au regard de la comédie. Nous examinerons dans un deuxième temps le rejaillissement du burlesque à partir des années 1960 en analysant les modalités de réinvention proposées par des cinéastes comme Tati, Edwards, Lewis, mais aussi Dumont ou Peretjatko.

**Bibliographie indicative :**

DREUX Emmanuel, Le Cinéma burlesque ou la subversion par le geste, Paris, L'Harmattan, 2007.  
 KRAL Petr, Le Burlesque ou Morale de la tarte à la crème, Paris, Stock, 1984.  
 TESSÉ Jean-Philippe, Le Burlesque, Paris, Cahiers du cinéma, 2007.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 12h-15h15	Amphi 7C Halles aux Farines	C. Serval
-----------------	-----------------	-----------------------------	-----------

**Musique 5 (46GE02LA) : Introduction à l'esthétique musicale****Enseignant : M. Kaltenecker**

Nous aborderons les discours sur l'esthétique musicale à partir de trois grandes thématiques : une pensée du beau et de l'imitation ; une « esthésique » qui se préoccupe de la sensation ; une esthétique qui confronte l'art (et singulièrement la musique, au XIX<sup>e</sup> siècle) à des théories métaphysiques et/ou politiques. On lira de nombreux textes (extraits distribués à chaque début de cours), en mettant l'accent sur quelques auteurs de référence – Kant, Hegel, Wagner, Nietzsche, Schopenhauer, Hanslick, Adorno et Deleuze. On tentera à chaque fois de dégager quelles œuvres ou genres musicaux sont à l'arrière-plan de ces théories, tout en accordant une importance spéciale à la question de l'écoute musicale.

<b>Groupe 1</b>	Mardi 9h-12h	Salle à venir	M.Kaltenecker
-----------------	--------------	---------------	---------------

Paris VII – Denis Diderot

**Image 5 (46GE06LA) : Texte/image : rapports croisés**

**Enseignants : E. Guitard**

Parler de prolifération du langage dans l'art contemporain est un lieu commun. L'écriture accompagne les images peintes, les sculptures et les fresques depuis la plus haute antiquité. Bien avant l'imprimerie, les céramiques grecques indiquaient le nom des personnages représentés quand elles n'étaient pas signées de la main du peintre. Les manuscrits enluminés aux lettres ornées recèlent maintes représentations de livres peints tandis que le colophon donne au lecteur le nom du copiste. Lettres et missives diplomatiques circulent dans les fresques italiennes du Carpaccio, les phylactères donnent la parole aux anges, Rembrandt exécute si finement les livres qu'il introduit dans ses tableaux qu'on peut les identifier. Point de musée sans bibliothèque, point de bibliothèques sans musée. Ce cours étudiera le lien consubstantiel qui réunit le geste de l'écriture et celui de la peinture depuis la naissance de celle-là jusqu'aux œuvres de Simon Hantaï et Cy Twombly qu'il nous faudra regarder et lire tout à fois tant les textes écrits s'intriquent à la peinture dans un manuscrit autographe tout à la fois spectaculaire et illisible.

**Bibliographie indicative :**

Roland Barthes, Cy Twombly ou Non multa sed multum, in L'Obvie et l'obtus, Essais Critiques III, Paris, coll. Points Essais, 1982, pages 145-162.

Anne-Marie Christin, Poétique du blanc, vide et intervalle dans la civilisation de l'alphabet, Leuven, Peeters, Vrin, 2000.

Rosalind Krauss, Les Papiers de Picasso, Éditions Macula, 1998.

Meyer Schapiro, Les Mots et les images, Éditions Macula, 2000.

<b>Groupe 1</b>	Mercredi 9h-12h	Salle à venir	E. Guitard
-----------------	-----------------	---------------	------------

**LITTERATURE et ARTS**

**L'objet dans la littérature et dans l'art**

**Enseignant: P. Petitier**

En confrontant représentations littéraires et picturales des objets, du XVII au XX siècle, on rencontrera les différents enjeux, philosophiques, esthétiques, sociologiques, liés à la figuration de l'univers matériel. Parmi les auteurs abordés : Flaubert, Balzac, Pérec, Claudel, Saint-Amant, Théophile Gautier. Du côté des arts plastiques : la nature morte, les vanités, la peinture hollandaise, les dessins de Grandville, les œuvres de Morandi...

**Modalités de contrôle :**

CC :

- 2 travaux notés (un devoir sur table, un devoir à la maison ou un oral) et éventuellement un contrôle de lecture ;

**Paris VII – Denis Diderot**

- 1 note d'examen.  
CT : examen final.

Groupe 1	Jeudi 12h-15h	677C Grands Moulins	P. Petitier
----------	---------------	---------------------	-------------

**Groupe 2 : Don Quichotte : personnage romanesque, figure artistique**

**Enseignant : G. Hautcoeur**

Don Quichotte, contrairement à d'autres personnages de la même envergure comme Faust ou Don Juan, est éminemment visible. Comme le souligne Christine Montalbetti, la simple mention de son nom a le pouvoir de faire immédiatement surgir une image mentale relativement précise : « Don Quichotte (est-ce dans le prolongement d'indications textuelles ? Est-ce pour avoir contemplé les dessins de Daumier ? Est-ce à cause du visage de Jean Rochefort que Terry Gillians avait pressenti pour l'incarner dans un film [...] ? Est-ce pour avoir regardé telle statue en Espagne ?) je me l'imagine maigre, sec, fin. Mais sa silhouette tremblote un peu abstraitement dans ma représentation, comme le trait filiforme et noir du Quichotte de Picasso. Ses yeux (et malgré Jean Rochefort) je n'en sais rien, je ne crois pas en avoir inventé la couleur. [...] je fais tourner dans ma lecture du personnage de don Quichotte tous ces savoirs visuels, picturaux, cinématographiques [...]. » (Le personnage, GF-Corpus, p. 27)

Ce cours constitue une introduction au roman cervantin (nous prendrons systématiquement appui sur le texte) et aux représentations artistiques du personnage dans la perspective des grandes interprétations auxquelles cette œuvre majeure a e donné lieu depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous verrons ce faisant que Don Quichotte est à la fois

- un roman comique (les premières illustrations du roman et la présence ultérieure du personnage dans la BD et le dessin animé relaient cette comicité)
- le symbole romantique de la lutte entre l'idéal et la réalité (les illustrations de Gustave Doré, la peinture de Daumier et de Goya consacrent une transfiguration romantique du personnage qui est encore la marque du Quichotte d'Orson Welles) - le premier roman moderne (le dessin fait par Antonio Saura en 1987 pour illustrer l'édition de Martin de Riquer stylise la silhouette du Quichotte au point de la réduire à quelques traits qui rappellent les mots de Michel Foucault « Don Quichotte, un long graphisme maigre comme une lettre échappé au bâillement des livres ») e
- une incarnation de la résistance politique (le célèbre dessin au lavis de Picasso réalisé en 1955 à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la publication du roman est repris pour une affiche du conseil national du mouvement de la paix).

Programme :

Miguel de Cervantès, *Don Quichotte de la Manche*, I et II parties, Paris, Gallimard, Folio (traduction de Jean Canavaggio).

**Paris VII – Denis Diderot**

<b>Groupe 2</b>	Jeudi 12h-15h	Salle à venir	G. Hautcoeur
-----------------	---------------	---------------	--------------

**Groupe 3 : L'écrivain, l'artiste et la faim**
**Enseignant : C. Coquio**

Pourquoi l'écrivain se décrit-il volontiers comme une créature affamée ? Quelle est sa quête, de quoi a-t-il faim, lui, qui le différencierait des autres et lui imposerait de vivre autrement, de chercher, d'errer ? Quel rapport y a-t-il entre la faim, le jeûne et l'art, la mystique ? La faim de l'artiste est-elle contraire à la faim naturelle ? Que signifie faire de la faim un art ? Et lorsqu'un poète meurt réellement de faim dans un camp, comment imaginer ce qu'il pense ? Quel regard l'écrivain ou l'artiste pose-t-il sur l'affamé, l'homme qui jeûne ou poursuit une grève de la faim ? Peut-on raconter l'histoire d'un livre qui aurait faim et soif ? On posera ces questions à travers des œuvres qui nous transporteront de la fin du XIXe siècle au début du XXIe, d'un pays à un autre (Norvège, Tchécoslovaquie, Russie, Irlande-Etats-Unis), et d'un genre à l'autre (romans de Hamsun et de Toledo, récits courts de Kafka et de Chalamov, fiction filmique de Steve Mc Queen inspirée de faits réels). On tentera de les faire dialoguer ensemble, mais en les replaçant chacune dans une histoire propre. André Gide a parlé de « régions tabou », de « terrae incognitae » et d' « obscénité » à propos de « l'étrange roman » Faim de l'écrivain norvégien Knut Hamsun (1880), « un des romans qui ont définitivement infléchi et marqué l'écriture romanesque en notre siècle » (R. Boyer). Qu'est-ce qui s'explorait à travers ce thème de la faim à la fin du XIXe siècle, et qu'est-ce qui se cherche à présent dans un monde tout autre ? Pourquoi le grand poète norvégien de la faim, nobélisé en 1920, a-t-il été fasciné ensuite par le nazisme ? Pourquoi au tout début du siècle Kafka s'est-il tant intéressé aux jeûneurs publics et grévistes de la faim, et pourquoi voudra-t-il à la fin de sa vie qu'on brûle toute son œuvre ? Que fait le réalisateur Steve Mc Queen en 2008 en racontant la grève de la faim d'un résistant irlandais en 1981 ? Comment Varlam Chalamov, rescapé du Goulag, rend-il hommage au poète russe Ossip Mandelstam, mort de faim dans un camp de transit à une date inconnue ? Pourquoi Camille de Toledo aujourd'hui réécrit-il l'histoire du monde et de la Terre en racontant l'histoire d'un livre qui veut sortir de lui-même ? La faim peut-elle être un langage politique, ou même une action ? Que dit la faim des rapports entre la vie et la création, la pensée et l'action ? Que dit ce grand thème de la faim, qui traverse les littératures et les arts, des rapports de l'homme avec l'animal, avec les dieux, avec ses pairs, avec lui-même ?

**Bibliographie :**

- Knut Hamsun, Faim, trad. Régis Boyer, préface d'André Gide, PUF, Quadrige, 1961, rééd. 2017.
- Franz Kafka, « Le jeûneur », dans Un jeûneur et autres nouvelles, trad. B. Lortholary, GF-1993.
- Varlam Chalamov, Récits de la Kolyma, 13 récits (extraits), trad. S. Benech et L. Jurgenson, Verdier, 2013.
- Camille de Toledo, Le Livre de la faim et de la soif, Gallimard, 2016 (extraits).

**Paris VII – Denis Diderot**

- Hunger, film de Steve Mc Queen, 2008.

<b>Groupe 3</b>	Jeudi 12h-15h	Salle à venir	C. Coquio
-----------------	---------------	---------------	-----------

**LABORATOIRE DES IDEES 5**

**LITTERATURE ET PENSEE POLITIQUE**

<b>Groupe 1 : Lire avec les outils du « genre »</b>
---

**Enseignant : F. Lotterie**

**Ce cours commence le 22 septembre**

Les études dites de « genre » se caractérisent aujourd’hui par une certaine dispersion d’objets et d’approches disciplinaires. Ses outils sont venus, pour l’essentiel, d’une analyse sociale, historique et anthropologique, dans des cadres plutôt modernes et contemporains. Mais que font-elles à notre lecture des textes littéraires ? En quoi les questions qu’elles leur posent sont-elles nécessaires et éclairantes ? On explorera, à partir d’un choix de textes, certains des territoires qu’elles découpent (rapports de sexe, identités sexuelles) autour de quelques problématiques susceptibles de controverse (le consentement, l’égalité politique, l’orientation sexuelle).

**Bibliographie indicative :**

Bereni, Laure, Chauvin, Sébastien, Jaunait, Alexandre, et Revillard, Anne, Introduction aux Gender Studies. Manuel des études sur le genre, Bruxelles, de Boeck, 2008.

-Fougeyrollas-Schwebel, Dominique, Planté, Christine, Riot-Sarcey, Michèle, et Zaidman, Claude (eds.) (2003), Le genre comme catégorie d’analyse. Sociologie, histoire, littérature, Paris, L’Harmattan (Bibliothèque du féminisme/RING).

-Fraisie, Geneviève, « Sexe/Genre, Différence des sexes, Différence sexuelle », dans Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles, Barbara Cassin (dir.), Paris, Éditions du Seuil-Le Robert, 2004, p. 1154-1158.

-Planté, Christine, « Genre, un concept intraduisible ? », dans Le Genre comme catégorie d’analyse : sociologie, histoire, littérature, Paris, l’Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 2003, p. 127-136. Scott, Joan, « Le genre, une catégorie utile d’analyse historique », dans De l’utilité du genre, Paris, Fayard, 2012 [1988].

Modalités d’évaluation : Un écrit sur table (2h, 40%) et un examen de fin de semestre (3h, 60%)

<b>Groupe 1</b>	Jeudi 10h-12h	677C Grands Moulins	F. Lotterie
-----------------	---------------	---------------------	-------------

**LECTURE DES TEXTES PHILOSOPHIQUES**

**Paris VII – Denis Diderot**

**Grands textes en sciences humaines**

**Groupe 1 : Les textes fondateurs de l'éthnopoétique**

**Enseignant : M. Pierre**

L'éthnopoétique, étude de la poétique spécifique de chaque culture, croise des disciplines connexes : l'ethnologie, l'ethnolinguistique, l'ethnomusicologie sans se confondre pleinement avec elles. Elle est influencée par les grands courants de la pensée modernes : structuralisme, anthropologie culturelle, philosophie du langage. Si elle a généralement pour objet les cultures éloignées dans l'espace (Afrique, Amériques, Océanie, Asie), elle peut aussi s'appliquer à des cultures européennes contemporaines (la Sardaigne, la campagne française) ou éloignées dans le temps (les cultures grecques et romaines anciennes). Par une étude diachronique, nous parcourrons les grands textes qui ont fondé les principes théoriques et méthodologiques de cette nouvelle discipline au cours du XXème et du XXIème siècle. Nous aborderons également des cas concrets tirés de différentes cultures.

**Principaux ouvrages étudiés** (liste non exhaustive. Un recueil sera distribué au début du cours) :

- C. Calame , F. Dupont, B. Lortat-Jacob, M. Manca (dir.) La Voix actée. Pour une nouvelle ethnopoétique, Paris, Kimé, 2010.
- B. Malinowski, (trad. P. Clinquant) Les Jardins de corail, éd. La découverte, 2002.
- B. Lee Whorf, (trad. C. Carme) Linguistique et anthropologie, Paris, Denoël, 1969.

Modalités d'évaluation : Un devoir à la maison à mi-trimestre et le partiel.

<b>Groupe 1</b>	Jeudi 10h-12h00	682C Grands Moulins	M. Pierre
-----------------	-----------------	---------------------	-----------